

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

(50)

*Bien qu'il neige sans arrêt,
dans les montagnes, à la porte de la vallée
la fauvette chante
« le printemps est déjà là »*

Ce poème nous parle du printemps à Eiheiji quand le temps est froid et maussade et qu'il neige encore. Après un long hiver, les gens aspirent au printemps. Soudain, une fauvette se met à chanter annonçant l'arrivée du printemps. Ce petit oiseau est le seul signal du printemps dans le monde pourtant, dans cette scène hivernale, le printemps est déjà présent. Maître Kôdô Sawaki interprète ce poème comme une métaphore de maître Dôgen sur l'unité entre la pratique et la réalisation, entre le samsâra et le nirvâna (entre l'ignorance et l'éveil).

Au sein même de l'hiver, le printemps existe déjà.

Au sein même du printemps demeure l'hiver.

L'hiver et le printemps s'interpénètrent. C'est notre pratique de bodhisattva : même lorsque nous nous éveillons et pratiquons la Voie du Bouddha, nous restons des êtres humains ordinaires avec notre égocentrisme et nos illusions. Cependant, dans notre pratique de la Voie, l'Éveil se manifeste de lui-même. Notre pratique ici et maintenant est comme le chant de la fauvette. Les fleurs de prunier sont un autre signe du printemps au milieu de l'hiver.

A ce sujet maître Dôgen a écrit un poème en chinois :

*« Le style de notre famille est d'un blanc pur comme les fleurs de prunier,
la neige et la lune.*

*Quand vient le temps de la floraison, heureusement, il existe un moyen
de protéger le corps.*

*Les nuages sont clairs, l'eau est délicieuse et nos efforts sont
totalement parfaits.*

*Sans nous en rendre compte, notre corps entier entre dans la
capitale impériale ».*

Le style de pratique de la famille de maître Dôgen est pur et sans souillure comme les fleurs de prunier ou comme la neige éclairée par la lumière de la pleine lune. Le moyen de protéger notre corps est de pratiquer zazen. En nous asseyant et en laissant passer nos pensées, nous devenons « Un » avec les fleurs de prunier, la neige et la lumière de la lune. Les nuages et l'eau font référence à l'assemblée des moines.

Dans leur pratique au jour le jour, rien ne manque.

La capitale impériale symbolise le Nirvâna.